

10^{ème} dimanche ordinaire année B

Psychanalyse divine

Nous avons vécu un enchaînement de fêtes célébrant le mystère de Dieu : Pâques, Pentecôte, Trinité, Saint Sacrement.... Et nous voici maintenant dans la longue série des dimanches dans l'année que nous appelons si maladroitement : les dimanches ordinaires, comme s'il y avait des dimanches ordinaires, comme si tous les dimanches n'étaient pas : Jour de Pâques, Jour du Ressuscité. Nous sommes donc au 10^{ème} dimanche dans l'Année. Il y en a 34 !

Et ce dimanche se présente à nous comme un électrochoc ! La question de Jésus nous est posée : *Jules, Michel, Caroline, Stéphanie...Est-ce que tu veux me suivre, oui ou non ? Est-ce que tu veux choisir de prendre la route avec moi. Elle te rendra pleinement heureux, d'un bonheur que personne ne pourra te ravir ?* Vous voyez, ça va fort !

Et si nous acceptons, si nous disons « oui ». Alors, il faudra d'abord accepter de nous voir en vérité. Charles Péguy disait : *Il faut toujours dire ce que l'on voit : mais surtout, il faut toujours, ce qui est plus difficile, voir ce que l'on voit.* Oser se voir en face, oser faire face et surtout rencontrer la face de ce Dieu qui nous aime éperdument. Quelqu'un a dit très justement : *Dieu nous regarde à travers des paupières fermées.*

C'est-à-dire qu'il nous laisse libres et nous laisse donc agir à notre guise, mais, il ne nous quitte pas des yeux, car il nous aime.

Adam, où es-tu ? La première lecture est formidable ! Nous cherchons si peu Dieu, mais lui il nous cherche constamment comme un fiancé cherche sa fiancée : *Adam, où te caches-tu ?*

Allons montre-toi ! Courage ! J'ai entendu ta voix ! Je sens que tu n'es pas loin et je sens que tu n'es pas bien... Et, Adam, tout penaud sort de sa cachette et avoue : J'ai eu peur parce que je suis nu, j'ai fait une connerie, alors je me suis caché..

Et Dieu commence sa thérapie : *Allons Adam, n'aie pas peur, surtout pas de moi, mais verbalise : Qui t'a dit que tu étais nu ?* Adam est sorti de sa cachette, mais il cache encore plein de choses refoulées dans son subconscient...Dieu poursuit sa psychanalyse : *Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger pour que tu sois heureux d'être ce que tu es et que tu restes simple, confiant, branché sur la Source de ta vie ... ?* Alors, tout se débloque et Adam sort pêle-mêle tout ce qui s'est enchaîné pour son malheur : *C'est la femme que **tu** m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre... Voilà un premier soulagement ! Accuser sa femme et pourquoi pas Dieu par-dessus le marché ! Très habile pour échapper à sa propre responsabilité ! C'est ce que nous faisons tous les jours sans nous en rendre compte : accuser les autres. Le mal vient toujours des autres, jamais de nous.*

Mais, ce n'est pas fini ! L'enquête n'est pas terminée. Dieu se tourne maintenant vers la femme.

- *Qu'as-tu fait ?*

- *Ce n'est pas moi, c'est le Serpent !*

Ève est décidément faite de la même glaise qu'Adam.

À sa défense, il faut se souvenir que c'est à elle que le Serpent s'était adressé et qu'elle avait essayé de se dépatouiller comme elle avait pu : *Non le Seigneur avait dit que nous pouvions manger de tous les arbres mais...*

Mais...elle est foutue ! On n'écoute pas le Serpent ! On ne discute pas avec le Serpent ! Jamais ! C'est le professionnel du

mensonge, le diviseur, le chicaneur, le chef du KGB ! Le grand Inquisiteur...

Et, c'est lui que Dieu vient débusquer, car c'est lui qui est à l'origine du Malheur sur la terre. C'est lui l'Auteur du Pêché, le Serpent des origines que l'Agneau de Dieu vient affronter sur la terre et qu'il terrassera définitivement à la fin des temps, comme écrit dans le récit le plus dramatique et le plus spectaculaire de l'Apocalypse. Le récit de la Genèse annonce déjà sa défaite. Et, de qui est le pied qui lui écrasera la tête : c'est, celui de la Femme, la Nouvelle Ève : *belle comme l'aurore, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille et couronnée de 12 étoiles*. La figure de Marie qui, entre nous soit dit, en ce jour d'élections européennes, aurait servi de modèle au drapeau européen. C'est donc grâce à la foi, en ne misant pas sur nos forces mais sur celles du Ressuscité et de sa miséricorde que nous pouvons tenir bon. *Même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour*. Avant la communion, il y a cette belle prière qui dit : *Seigneur, délivre-nous de tout mal et donne la paix à notre temps*.

Soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur. Le premier obstacle est donc bien celui-là : oser être en vérité. C'est pour cela que l'on y revient toujours au début de la messe avec le rite pénitentiel : laisser de côté toutes nos excuses, et nous situer devant Dieu, en vérité.

Le deuxième obstacle, c'est quand nous nous offusquons de l'ouverture que Jésus manifeste aux autres. S'il est patient avec nous, il est patient avec tous. Cela scandalise les « spécialistes

de la religion » pour qui il y a des gens qui ne valent rien ou qui valent moins que les autres et qu'il faudrait punir ou tenir écartés. Et quand Jésus expulse les démons et libèrent les gens ; il est accusé d'être possédé du démon ! C'est le comble ! La preuve que ces « spécialistes de la religion », sont tombés, comme Adam, sous la coupe du Pervers, rendus totalement incapables de discerner entre le bien et le mal.

Enfin, il y a les « proches » de Jésus : sa famille, sa mère, ses frères qui viennent le voir. *Ta mère et tes frères sont dehors et souhaitent te parler*.

Contre toute attente, Jésus lance à la cantonade : *Qui est ma mère, qui sont mes frères ? Voici ma mère et mes frères : ceux qui font la volonté de mon Père...*

Comment Jésus peut-il renier sa mère ? À chaque prêche, ceux qui l'aiment veulent le faire taire.

Tellement sa parole est susceptible de mettre sa vie en péril. Il faut du temps pour comprendre ce qu'il a voulu dire. Toute personne qui ne l'accompagne pas sur le chemin dessiné par Dieu s'exclut d'office du cercle de ceux qu'il reconnaît comme étant les siens. Chaque être relié au Père par l'Esprit, entre dans la famille de Dieu, la seule qui compte à ses yeux. C'est ce qu'il attend de nous. Au-delà de l'amour d'amitié, il nous faut ouvrir notre cœur à l'amour totalement désintéressé, à l'amour universel pour accueillir le Père des Cieux et rejoindre l'immense fraternité humaine réunissant tous ceux qui croient en lui. Alors, seulement, nous devenons sa mère, sa sœur, son frère et nous entrons par la grande porte dans la vie spirituelle, à *l'abri de toute épreuve*.

Amen